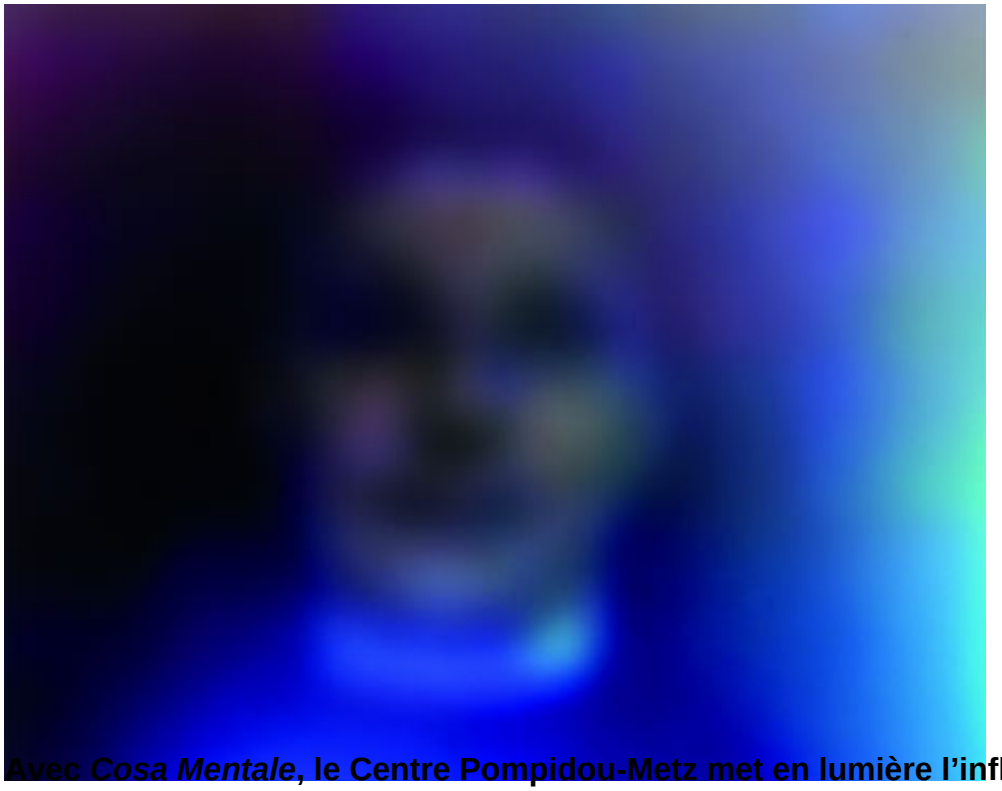
Connected

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 2 février 2016



Avec *Cosa Mentale*, le Centre Pompidou-Metz met en lumière l'influence de la télépathie sur l'art du XXe siècle marqué par de considérables innovations en matière de communication et découvertes scientifiques. Le rêve des plasticiens ? Une projection directe de la pensée.

En 1895, une invention, mise au point par le physicien Wilhelm Conrad Röntgen, interpelle les esprits et enthousiasme le monde, bien au-delà du cercle scientifique : les rayons X. Les artistes s'interrogent dès lors : si on peut voir à travers le corps, pourquoi ne pourrait-on pas percevoir à travers le cerveau, envisager une radiographie de la boîte crânienne ? Alors que René Blondlot, en 1903, développe des expériences sur les rayons N censés être émis par l'énergie cérébrale, il s'agit pour nombre de plasticiens d'inventer « *une nouvelle relation entre le créateur et le regardeur* », selon la formule de Pascal Rousseau, commissaire de *Cosa Mentale* dont le titre fait référence à Leonard de Vinci affirmant que « *la peinture est une chose mentale ».*

Au cours de l'exposition, on découvre des artistes qui n'auront de cesse de se passionner pour la télépathie (terme apparaissant en 1882 à Londres), soit une transmission directe des émotions. Ce

fantasme a notamment une grande influence sur Kupka ou Kandinsky, fasciné par les recherches de Louis Darget, “photographiant”, selon lui, la pensée à l’aide de plaques photosensibles appliquées sur le front des patients. Ainsi, *Bild lit rotem Fleck* (1914), toile composée de formes abstraites et de taches de couleur, rappelle étrangement les gravures illustrant l’ouvrage *Formes-Pensées* (1905) d’Annie Besant et Charles W. Leadbeater qui associent des spectres colorés à des émotions. Selon Pascal Rousseau, l’art abstrait n’est plus seulement en rupture avec le monde extérieur, mais permet également de construire une « *vitrine du monde intérieur* ». Avec son travail, Kandinsky dresse un «*autoportrait de ses états émotionnels* ».

Une aventure collective

De salle en salle, nous découvrons une installation de Tony Oursler (passionné par Louis Darget), des sortes d’ectoplasmes signés Sigmar Polke, une *Madonna* auréolée d’un mystérieux faisceau d’Edvard Munch, une série de Miró – ensemble de “captations” de ses rêves –, des dessins réalisés sous hypnose par Robert Desnos ou divers travaux des Surréalistes. En 1924, André Breton écrit son *Manifeste*, la même année où le neurologue Hans Berger réalise ses premiers enregistrements de l’activité du cerveau à l’aide de l’encéphalogramme. Pour Pascal Rousseau, l’exercice collectif du *Cadavre exquis* (l’un poursuit la phrase ou le dessin de l’autre sans voir ce qu’il vient de réaliser) dont sont friands les Surréalistes est emblématique des préoccupations du groupe, réalisant, à plusieurs mains et cervelles, des œuvres s’effectuant « *dans une communion télépathique des esprits* ».

Vers la fin du parcours, on découvre des articles de presse relatant une performance de Gianni Motti. Dans une démarche artistico-politique, en 1997, cet artiste conceptuel siège devant le Parlement colombien, à Bogotá, pour demander, par télépathie, la démission du Président. À défaut de parvenir au départ d’Ernesto Samper, les efforts cérébraux de Motti feront, paradoxalement, beaucoup de bruit et créeront un petit scandale l’obligeant à quitter le pays. Notons que l’artiste a invité d’autres plasticiens ou citoyens à participer à sa séance de télépathie : l’union (des cerveaux) fait la force ! Les scénaristes de la série *Sense8* – où des individus des quatre coins du monde sont reliés mentalement – ne diraient pas le contraire… Il est également question de communion des esprits avec *Mind Expander* (1967), sorte de cabine à la *Star Trek* définie par le commissaire dans le catalogue comme un espace « *d’immersion audiovisuelle où se coordonnent perception modifiée et conscience élargie* ». Cette œuvre signée Haus Rucker-Co invite à un trip psychédélique à vivre en duo, à explorer ensemble d’inédites capacités sensorielles, à une expérience qui « *propulse les imaginaires de la télépathie dans l’ère électronique du “village global”* », anticipant notre XXIe siècle hyper-connecté.

Au Centre Pompidou-Metz, jusqu’au 28 mars

03 87 15 39 39

www.centrepompidou-metz.fr